

Le pionnier du climat

Renat Heuberger, 42 ans, a une très belle carrière à son actif: il est PDG, spécialiste de l'environnement, entrepreneur, consultant pour start-up, membre du conseil d'administration de Climate-KIC, membre du Global Expert Network au Forum Économique Mondial et a été élu entrepreneur social de Suisse. Avec des amis, pendant ses études, il a fondé l'association à but non lucratif Myclimate et par la suite la société South Pole. Il est PDG de cette dernière depuis 2010. Ces entreprises s'engagent pour un monde meilleur, tout comme Renat, qui met toute son énergie et son positivisme au profit du monde de demain. L'évènement qui est à l'origine de ses convictions remonte à 25 ans environ: c'est son programme d'échange avec AFS en Indonésie qui lui a ouvert les yeux. Marié depuis à une Indonésienne qui lui a donné trois filles, il partage ci-dessous avec nous sa vision du monde.



Quel est le premier souvenir qui te vient à l'esprit quand tu repenses à ton séjour avec AFS?

Sur place, j'ai pris conscience de la grande différence qui existe entre les diverses cultures et en même temps de tout ce que ces personnes qui viennent du monde entier ont en commun. Les besoins, les émotions qu'ils partagent, ce fut très inspirant.

Comment es-tu devenu un citoyen du monde?

C'est arrivé en 1993, j'avais 16 ans et je vivais mon programme d'échange en Indonésie, coupé des moyens de communication actuels. J'étais en immersion totale avec cette espèce de curiosité qu'ont les enfants qui nous pousse à nous impliquer dans tout avec enthousiasme et fascination. Ce n'est que par la suite que je me suis rendu compte des injustices sociales que même le partage, la compréhension et l'amitié ne peuvent changer. Quelqu'un qui naît en Indonésie, s'il n'appartient pas à l'élite, n'aura pas les mêmes chances que quelqu'un qui est né en Suisse. Cette prise de conscience m'a motivé à faire bouger les choses et à agir pour qu'il en soit autrement.

Quelles obligations morales avons-nous en tant qu'individus envers les pays dans le besoin?

Il s'agit surtout d'ouvrir les yeux et de reconnaître les faits tels qu'ils le sont, sans les accepter pour autant. Cette impression de ne pas pouvoir changer le système est dérangeante: quand on revient, on a d'abord tendance à penser que l'on peut faire le bien en faisant des dons ou on se sent tenu de renoncer aux petits plaisirs du quotidien. En réalité, il faut plutôt se poser la question suivante: que puis-je faire concrètement? Où ai-je la possibilité, dans ma vie de tous les jours, dans mon entourage, ou encore dans

ma carrière professionnelle, d'apporter ma contribution pour améliorer le système de la meilleure façon possible? Se restreindre en étant frustré et se plaindre de ce monde qui va mal n'est pas la solution. Malgré un niveau de vie pas toujours très élevé, les Indonésiens savent aller de l'avant avec optimisme.

Comment résoudre le problème climatique?

Je ne crois pas en une solution miracle, je crois en toutes les solutions! Et ce n'est possible à long terme, que si c'est gagnant gagnant pour tout le monde. Pour y parvenir, il faut modifier les conditions-cadre. «Collective action is no excuse for no action». L'argument selon lequel il n'y a qu'ensemble qu'on peut faire la différence est absurde. Chacun doit faire sa part et il faut bien commencer quelque part. Affirmer qu'un pays qui met en place des lois environnementales accepte d'être économiquement désavantagé est tout simplement faux. Un changement juridique, tel que le système européen d'échange de quotas d'émission, n'a pas incité les entreprises à migrer. Il a surtout rendu beaucoup d'entre elles plus efficaces – ce qui leur a permis d'économiser de l'argent à long terme! Compter sur d'autres pays pour agir est dangereux. On gagnerait à voir plusieurs pays, dont la Suisse, travailler ensemble pour faire avancer les choses. Avec ses nombreuses start-up dans les techniques de pointe, la Suisse pourrait tirer avantage de la protection du climat, car les produits plus chers et plus performants sont toujours plus recherchés.

Que veux-tu transmettre aux générations futures?

Rien! La nouvelle génération fait de toute façon déjà mieux que nous! Ces jeunes qui s'engagent, ça me fascine! Je pense, par exemple, à cette Suédoise de 16 ans,

Greta Thunberg: elle a, à elle seule, déclenché des vagues de protestations, marches et manifestations dans le monde entier. Ruedi Noser, membre du parti des Libéraux-Radicaux zurichois, est devenu un fervent protecteur du climat sous l'impulsion de ses filles. «Après tout, c'est notre avenir qui est en jeu», lui ont-elles dit. Cette jeune génération qui sait argumenter, qui ne lâche pas prise, qui frappe du poing sur la table quand c'est nécessaire et présente des solutions concrètes: voilà qui ne peut que nous inspirer! Toutes ces actions devraient être relayées plus largement sur les réseaux sociaux. AFS de son côté peut encourager les jeunes du monde entier dans ce sens. Il convient de faire prendre conscience aux participants de leur pouvoir d'expression et de changement: on devrait les laisser prendre le volant car c'est aussi leur monde!

Comment fais-tu pour rester toujours aussi ouvert d'esprit et motivé?

Il y aura toujours des gens qui seront là pour vous rabaisser. Et toujours les mêmes gros titres dans les journaux. Personnellement, je trouve fascinant de voir avec quelle ouverture d'esprit, quel courage et quelle joie de vivre mes enfants, qui n'ont pas encore vraiment été exposés à ces sujets, voient les choses. A se demander quand est-ce que cet enthousiasme se perd... Un programme d'échange AFS apporte à mon avis une vraie bouffée d'air à cet optimisme. Mes enfants m'apportent beaucoup, j'essaie de voir le

Éditorial

Chers amis d'AFS,

Voici la deuxième édition de notre magazine ACROSS qui se présente sous son nouveau look.



- Pour des raisons économiques et écologiques, nous avons décidé de réduire au nombre de 2 les 4 publications institutionnelles: **ACROSS au printemps et Spotlight en automne. Notre site afs.ch** continuera à vous fournir tout au long de l'année du contenu régulièrement actualisé.
- Le magazine ACROSS paraît désormais fin mars, c'est-à-dire **avant l'Assemblée générale**. Ceci nous permet d'y **inclure un résumé du rapport annuel et du rapport financier ainsi que le bilan** de l'année précédente.
- Nous pouvons en outre vous informer plus tôt sur les activités de l'année en cours (Assemblée générale comprise). Il va sans dire que les articles habituels sont conservés et continuent de tenir une place importante dans le magazine.

Et maintenant, permettez-moi de vous inviter à lire deux portraits en particulier: ceux de **Renat Heuberger** et **Lisa Marti**. Renat est un entrepreneur qui met en application les valeurs d'AFS au sein de son entreprise. En s'engageant pour l'environnement, il est l'exemple type d'un «Global Citizen». Quant à Lisa, elle vient de gagner le prix le plus prestigieux d'AFS International: Le **Galatti Award!** Quelle fierté!

Et maintenant, je vous souhaite une bonne lecture et je me réjouis d'avance de vous accueillir, le 6 avril prochain, à l'Assemblée générale à Soleure, en compagnie d'un illustre orateur: le Directeur général d'AFS International en personne!

Cordialement,
Suzanne Weigelt, Présidente du Comité directeur



monde avec leurs yeux et de me mettre dans leurs baskets. Mon travail est lui aussi source de beaucoup de satisfaction: je côtoie tous les jours des gens de cultures, d'orientations sexuelles et d'environnements différents. Ces personnes se fichent des frontières. Ce qui compte avant tout, c'est le plaisir de travailler ensemble et de se rassembler autour des thèmes qui nous touchent tous. Et là aussi, il est bon de se demander de temps en temps quels ponts nous pourrions encore bâtir pour unir des rives différentes.

Quel bilan tires-tu 13 ans après la création de South Pole?

L'Accord de Paris est un grand succès pour la protection du climat mais il est très différent du Protocole de Kyoto. C'est une plate-forme de coopération mondiale. Il fonctionne comme une sorte de terrain de jeu – mais sans les enfants. Il offre l'infrastructure. Les pays doivent amener les «enfants», c'est-à-dire qu'il faut créer des objectifs concrets, des lois et des incitations. C'est souvent frustrant parce que tout prend beaucoup de temps. L'Afrique du Sud, par exemple, prévoyait d'introduire une loi sur les émissions il y a sept ans et elle n'est toujours pas en vigueur. Les politiciens aiment annoncer de grands objectifs après leur mandat pour ne pas avoir à prendre les responsabilités qui vont avec. Le Protocole de Kyoto était différent, il s'agissait d'un accord mondial avec des objectifs de réduction des émissions très stricts. Le secteur privé a pu investir et construire des projets dans ce cadre. Aujourd'hui, nous dépendons des décisions politiques et de leurs dirigeants alors que nous traversons

une crise de leadership mondial. On vit une époque bien différente de celle d'il y a 13 ans en arrière...

Alors, que faire?

Ceux qui sont animés par le courage et l'envie de faire changer les choses doivent être des porte-paroles forts dans leur pays. Mais leur action et les décisions qu'elle engendre ne sont pas aussi rapides qu'espéré. Les PDG font actuellement preuve d'un plus grand engagement en faveur de la protection du climat que les dirigeants politiques, le secteur privé étant là plus ambitieux que le secteur public. Il ne devrait pas en être ainsi, surtout quand il s'agit de voter des lois, de mettre en vigueur de nouvelles règles. De nombreux entrepreneurs sont plus favorables à une taxe sur le CO₂ que les politiciens.

Quels sont tes prochains projets?

Il y a un an, j'ai investi dans MPower, une start-up suisse, qui développe des systèmes solaires en Afrique subsaharienne. A l'avenir, j'espère pouvoir continuer à mettre mon expertise et mes convictions au service d'autres entreprises. South Pole est un incubateur à idées, une plate-forme: de nombreuses start-up y ont vu le jour dans de multiples secteurs d'activité. Notre métier a beaucoup changé. Je ne me vois pas en politique, je n'aurais pas la patience.

Dans une autre interview, tu as dit un jour que tu aimerais voyager autour du monde si tu en avais le temps. Comment voyagerais-tu ?

L'idée du moment c'est de passer une année en Indonésie avec toute notre famille,

si possible dès l'été prochain. Nous aimerions en profiter pour envoyer nos enfants dans une école spécialisée dans le développement durable.



www.southpole.com

Silja Rast



Incubateur pour projets de développement durable

South Pole travaille avec les gouvernements et les entreprises du monde entier pour promouvoir la prise de conscience et le changement des comportements en matière d'énergie, de gestion des ressources forestières et des terres agricoles. D'abord principalement active dans le développement de projets ayant trait à la protection du climat, l'entreprise s'est diversifiée et offre maintenant aux entreprises des solutions complètes dans ce domaine. South Pole a déjà cofinancé plus de 500 projets dans le monde entier.

Dans les coulisses de l'interculturalité

Diversité, ouverture d'esprit et tolérance. C'est dans l'application de ces valeurs que nos programmes favorisent la compréhension entre les cultures et une prise de conscience des enjeux mondiaux. Ils éveillent, en outre, la volonté d'apporter une contribution positive dans ce monde toujours plus globalisé et interconnecté.

Les collaborateurs du bureau AFS défendent ardemment ces valeurs et s'engagent au quotidien en faveur de la mission d'AFS. Des convictions qui ne sont pas le fruit du hasard puisque le bureau lui-même est multiculturel!

Dans l'équipe de 18 collaborateurs, pas moins de 13 nationalités! Beaucoup ont déjà vécu dans de nombreux pays en dehors de la Suisse, pour certains lors de leur programme d'échange avec AFS, et tous ont tissé de forts liens d'amitié à travers le monde.

Qu'il s'agisse de programmes scolaires, de volontariat, de stages, d'études ou d'expatriation professionnelle, pour la plupart d'entre nous c'est l'expérience personnelle qui nourrit cette conviction: la diversité est un atout pour tous!

Ruben Bündler





Le monde a besoin de plus de citoyens du monde!

Lisa Marti, 27 ans, étudiante, bénévole AFS et citoyenne active de ce monde, est la fondatrice de voCHabular, une association qui facilite l'intégration des migrants en Suisse alémanique grâce à un outil novateur d'enseignement de l'allemand et du suisse-allemand. Tout commence pendant son programme d'échange AFS en France: une expérience qui va façonner son avenir. De retour en Suisse, Lisa reprend ses cours au gymnase et s'engage avec passion dans le bénévolat. Elle fonde le comité AFS Glaris et porte des projets tel que le groupe de travail « Global Learning » à l'échelon national. En 2015, elle fonde avec d'autres bénévoles voCHabular. Trois ans plus tard, les premiers modules sortent de presse et récoltent de tels échos qu'ils sont très vite en rupture de stock!

Les bénévoles sont au cœur de l'action d'AFS: rien ne serait possible sans eux. Ils assurent notre présence au niveau local, accompagnent personnellement les étudiants, les familles d'accueil et organisent des événements et des camps avant, pendant et après les programmes d'échanges. Plus de 45'000 bénévoles s'engagent quotidiennement pour AFS au niveau mondial et plus de 1'100 sont actifs en Suisse. L'exemple de Lisa Marti nous permet de mieux comprendre comment nos étudiants deviennent des bénévoles AFS puis des acteurs actifs du changement. Après tout, c'est une des forces du bénévolat: prendre du plaisir et acquérir les compétences nécessaires pour ensuite faire une différence sur le long cours.

Entre le tournage d'un film avec des migrants et deux séances de travail, Lisa m'accorde un peu de son précieux temps. Assise devant moi, avec l'ouverture d'esprit, l'engagement et la détermination qui la caractérisent, elle me raconte comment elle est arrivée là où elle est aujourd'hui.

Ce n'est pas un hasard si Lisa est devenue active dans le domaine de la migration. Son voyage commence à Engi, un village de 600 âmes, aujourd'hui Glaris Sud. De tempérament courageux et très tôt cosmopolite, elle quitte sa vallée à 15 ans pour partir en programme d'échange AFS en France. Ce qu'elle y trouve? Une nouvelle culture, un mode de vie bien différent du sien et des amitiés du monde entier.

Ce n'est que plus tard que Lisa réalise à quel point son séjour à l'étranger lui fut précieux et instructif. Elle s'accorde à dire que c'est son engagement bénévole pour AFS qui lui a permis de prendre conscience des bienfaits de son expérience française. Son réseau de contacts et les domaines dans lesquels elle est aujourd'hui active sont en lien direct avec ses expériences AFS: inégalités, migration, développement durable, racisme, protection du climat sont des problématiques globales qui l'intéressent au plus haut point, aussi y consacre-t-elle toute son énergie.

A son retour de France, rapidement devenue responsable de camps, c'est d'abord en tant que Vice-Présidente du comité Glaris/Grisons qu'elle fait ses preuves au niveau local. Puis, à la scission du comité, elle prend la fonction de Présidente du nouveau comité Glaris. Sous son impulsion et via diverses opérations de promotion – distribution de flyers, stands dans diverses manifestations locales, réseautage – le nombre de participants sending glaronnais augmente tout comme le nombre de familles d'accueil prêtes à recevoir chez elles un étudiant étranger hosting. Au niveau national aussi, AFS lui doit beaucoup: lancement de plusieurs projets, création d'un groupe de discussion sur les thématiques globales qui lui tiennent à cœur... elle a de surcroît occupé presque toutes les fonctions bénévoles qui existent! De la conception à la mise en œuvre de petites et grandes idées, du travail d'équipe, de la gestion d'événements en passant par le management: Lisa a non seulement beaucoup donné, mais elle a aussi énormément appris. «Un cadre aussi protégé et intimiste tel que celui qu'AFS offre, ne peut que t'encourager à

tenter des choses. Au pire, si on n'y arrive pas ou si on se sent dépassé par une situation, on sait qu'on trouvera toujours le soutien nécessaire au sein de la communauté.»

En 2014, Lisa part à Rabat pour une année de volontariat international. L'occasion pour elle de se lancer dans ses propres projets en s'appuyant sur les compétences acquises tout au long de ses années d'expérience AFS. Sa première idée: fonder AFS Maroc. Une idée qui est restée au stade de projet. Mais travailler dans un projet d'intégration des migrants d'Afrique subsaharienne qui se concentre sur l'apprentissage des langues lui donne de nouvelles idées. Lisa, qui y apprend l'arabe classique, ne comprend que peu le dialecte qu'elle entend dans la rue: trop de différences entre les deux langues. Une situation qui n'est pas sans lui rappeler la problématique entre l'allemand et le suisse allemand. De retour à Zurich en 2015, Lisa, accompagnée de ses meilleures amies, fonde l'association voChabular qui se fixe comme mission de faciliter l'intégration des migrants en Suisse alémanique en rendant l'apprentissage du suisse allemand plus accessible. Diverses options sont mises sur la table. Lisa consulte son tandem syrien en cours d'arabe et a la volonté dès le début d'inclure dans ce projet des migrants qui viennent d'arriver en Suisse. Lisa et ses cofondatrices décident finalement d'opter pour un concept mixte basé sur diverses expressions de la vie courante qui peuvent être retranscrites en suisse allemand. Au début, voChabular était une méthode d'apprentissage qui se déclinait en arabe, persan (farsi/dari) et anglais. Aujourd'hui, plus de 50 volontaires travaillent pour voChabular et l'association propose désormais des ateliers pour les adolescents issus de l'immigration afin de les encourager à refléter leurs expériences interculturelles.

L'outil d'enseignement interactif voCHabular propose une réponse adaptée aux besoins des immigrants. Il s'agit d'un outil pédagogique de qualité pour le suisse allemand conçu sur mesure pour l'auto-apprentissage. Il facilite la vie des migrants en Suisse en leur permettant, en plus des cours

d'allemand, d'apprendre de manière autodidacte le suisse allemand et l'allemand. Forte de ses premiers succès, l'association voCHabular lancera bientôt la deuxième édition de son outil. Une application est également en cours de développement et l'association cherche à professionnaliser davantage ses structures.

Le parcours de Lisa est le parfait exemple d'un parcours AFS réussi. En reconnaissance de ses nombreuses années de travail et de son engagement sans faille en tant que bénévole AFS et citoyenne du monde, AFS International a remis à Lisa le Prix Galatti AFS 2018. Lisa Marti est la deuxième personne à recevoir cet honneur en Suisse depuis 1953, date de la fondation d'AFS Suisse! Ce prix, d'une grande importance pour AFS International, est une reconnaissance bien méritée pour Lisa et voCHabular.

A l'occasion de la cérémonie de remise des prix, Lisa a adressé ses remerciements à AFS: «La communauté AFS m'a donné envie de m'impliquer en tant que citoyenne du monde et actrice du changement. J'ai eu la chance de vivre un programme d'échange, entourée de gens qui m'ont inspirée et d'une structure qui m'a soutenue. Je pense que nous pouvons tous contribuer pas à pas à changer le monde. J'espère être un modèle pour ceux qui désirent s'engager à leur tour.»

Et l'avenir, Lisa? Sa famille se prépare à recevoir les cinq étudiants internationaux qu'elle a eu l'occasion d'accueillir ces dernières années. Les retrouvailles auront lieu à Engi, le charmant village de montagne, où tout a commencé pour Lisa. Cette dernière continuera à tracer sa route avec voCHabular, probablement bientôt en tant que salariée, ce qui lui permettra certainement de se lancer dans d'autres projets dans le domaine de la migration et des conflits interculturels, des projets visant à favoriser l'intégration, l'égalité des chances et la paix.

Sija Rast

AFS soutient les jeunes citoyens du monde

Un programme d'échange permet à un jeune de faire une multitude d'expériences qui le façonnent et l'encouragent à réfléchir aux différences culturelles, réalités et systèmes politiques existants. Notre mission est d'encourager nos participants à devenir des citoyens actifs du monde de demain. Il est de notre devoir de mettre en exergue l'engagement de ces personnes dans le monde, et ce quel que soit l'ampleur de leurs projets. Lisa et Renat sont de très bons exemples de gens plein d'idées, qui veulent changer les choses avec un esprit entrepreneurial. Tous les membres de l'équipe Volunteering du bureau AFS, s'engagent pour le développement du volontariat et pour un monde meilleur avec beaucoup de passion, d'idées et d'expérience professionnelle. Ils accompagnent les bénévoles et leur donnent le cadre professionnel dont ils ont besoin.

Nous vous présentons: Céline Khalfi

Céline Khalfi, fribourgeoise, sociologue, est Coordinatrice AFS pour la Suisse romande et le Tessin. Après des études à Lausanne, elle a déménagé à Zurich l'année dernière pour venir travailler chez AFS. Comme beaucoup de nos collaborateurs, Céline est partie à l'adolescence en programme d'échange AFS. Dans cette interview, elle nous raconte certains souvenirs de cette période et l'influence qu'ils ont dans sa vie professionnelle et privée.

Quelle est ta fonction chez AFS? Qu'aimes-tu particulièrement dans ton travail? Je suis Coordinatrice pour la Suisse romande et le Tessin, autant pour les étudiants suisses partant à l'étranger que pour les étudiants étrangers venant vivre au rythme romand pendant un certain laps de temps. J'ai également de précieux contacts avec les bénévoles, les écoles, etc. C'est une fonction que j'apprécie énormément car j'entretiens des relations avec de nom-

breuses personnes issues de contextes complètement différents (bénévoles, familles d'accueil, étudiants, partenaires AFS). En résumé c'est un poste dans lequel on ne s'ennuie jamais et qui apporte chaque jour son lot de défis à relever!

Quand et où es-tu partie avec AFS?

Cela fait maintenant plus de 17 ans que je suis partie aux États-Unis avec AFS. À chaque fois que je dis que je suis partie en

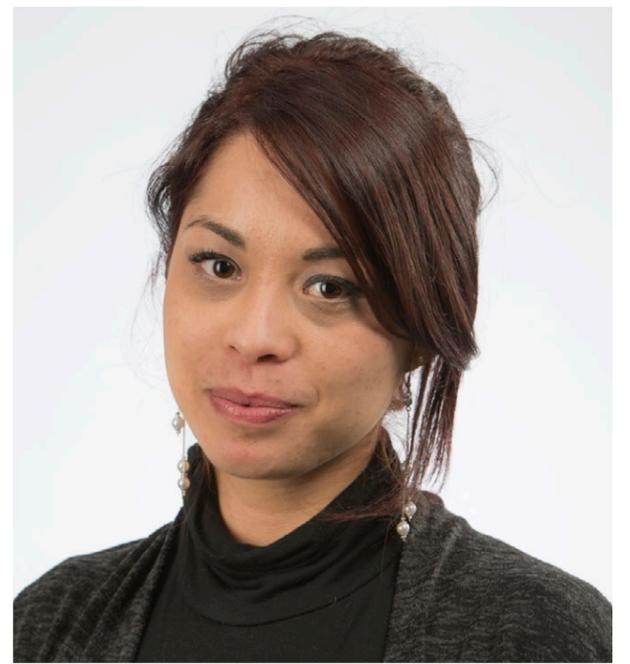
2001, cela crée une certaine dissonance en moi. Cette extraordinaire aventure impacte encore tellement ma vie que, même si cela fait de nombreuses années que je suis rentrée, elle est encore et toujours omniprésente dans mon cœur. Pendant l'année 2001-2002, j'ai trouvé, dans l'état du Maryland, une deuxième famille et des amis pour la vie!

Pourquoi décider de partir?

Je dois avouer que mon expérience AFS a débuté un peu, beaucoup même, par hasard. L'établissement scolaire que je fréquentais à l'époque proposait des séances d'informations avec diverses organisations et lorsque j'ai assisté à la présentation AFS, cela a vraiment résonné en moi, je ne voulais plus qu'une chose: vivre moi-aussi cette expérience! Découvrir une culture différente de la mienne, rencontrer de nouvelles personnes, apprendre une nouvelle langue pour mieux m'intégrer dans le quotidien de mon pays hôte sont quelques-unes des motivations qui m'ont poussée à partir avec AFS. En résumé, je dirais que ma motivation première était: «aller vers l'inconnu pour apprendre à connaître une autre façon de voir le monde et en même temps me découvrir davantage».

Parle-nous un peu de ton expérience sur place?

Exceptionnelle et surprenante à la fois! Je mentirais si je disais que tout a été facile, mais les difficultés rencontrées ont vite été effacées par le soutien de nombreuses personnes. Je ne trouve pas de mots pour décrire précisément cette expérience, je dirais donc simplement «une symphonie de crescendo et de diminuendo émotionnels». L'année pendant laquelle j'étais aux États-Unis était une période assez trouble (11 septembre...): j'ai appris à accepter qu'il pouvait y avoir de multiples façons de réagir face à une situation de crise et j'ai



essayé de comprendre pourquoi et d'où venaient les comportements des gens. Le premier chapitre du livre d'une vie!

Comment cette expérience a-t-elle changé ou influencé ta vie?

Cette expérience m'a avant tout permis de trouver une deuxième famille de l'autre côté de l'océan et des amis sur tous les continents avec qui j'ai encore des contacts réguliers. Elle est aussi certainement à l'origine du choix de mes études. Étant d'une famille binationale, j'ai toujours été sensible aux défis que peuvent représenter les différences culturelles. Mon expérience AFS m'a fait prendre conscience que je voulais faire de l'apprentissage des différences culturelles ma profession. C'est ainsi qu'une fois rentrée, j'ai entrepris de débiter des études dans le domaine de la sociologie et de l'anthropologie.

Qu'est-ce qui t'anime chez AFS?

Je me retrouve complètement dans les valeurs défendues par AFS et cela me rend heureuse d'offrir ma contribution dans les aventures interculturelles des jeunes d'aujourd'hui!

Céline Khalfi / Silja Rast



Les étudiants AFS à la rencontre de la politique suisse

Les étudiants AFS siègent au Conseil des États: une perspective d'une grande richesse quand on considère les divers contextes politiques qui ont jusqu'à présent façonné l'état d'esprit de nos hôtes. Ce qui fait partie intégrante de la vie de ce pays est une réalité que nos étudiants étrangers ne perçoivent souvent que de façon éloignée, non tangible. Le fédéralisme et la démocratie directe ne caractérisent pas seulement notre système politique suisse, ils font sans aucun doute aussi partie de son patrimoine culturel.



Entre deux sessions, des visites guidées ont régulièrement lieu au Palais fédéral – l'occasion pour les visiteurs, dont nos étudiants, d'avoir un aperçu exclusif de la politique suisse. La traditionnelle sortie organisée par AFS au Palais Fédéral en a, cette année encore, intéressé plus d'un. Quarante étudiants au total y ont participé sur les deux dates proposées en février.

À l'intérieur de l'impressionnant bâtiment du 19^{ème} siècle, l'animation et le chahut qui régnaient parmi les groupes ont fait place à un silence pieux. Nos étudiants ont écouté avec attention les explications de leur guide avant de lui poser diverses questions: par exemple sur la composition des deux chambres parlementaires ou encore sur la langue que les députés utilisent entre eux. Respectueux dans leur comportement, en écoutant avec intérêt, nos hôtes sont, pour certains, même allés plus



loin: c'est le cas de nos étudiants turcs qui s'étaient mis pour l'occasion sur leur 31!

La visite a duré 60 minutes environ, de la salle de la coupole aux salles du Conseil des États et du Conseil national en passant par la Wandelhalle. Les connaissances de nos étudiants internationaux ont été testées à maintes reprises avec des questions sur la signification des statues, des symboles et autres éléments de décoration: ils s'en sont bien sortis!

Un franc succès donc pour cette nouvelle édition et nous nous réjouissons d'ores et déjà de pouvoir initier nos prochains étudiants en programme d'échange à cette composante politique de la culture suisse.

Ruben Bündler

Les bénévoles sont les meilleurs ambassadeurs AFS!

Il est un peu plus de 18 heures... Ceux qui se sont inscrits à la soirée d'information ont pris place dans la salle. Ella, 18 ans, School Contact Person à Zurich, les gratifie d'un chaleureux «Bonsoir, quel plaisir de vous voir!». Accompagnée de Lea, récemment rentrée de son programme d'échange au Chili, elle va animer la séance de ce soir.

Au total, pas moins de 80 séances de ce type sont organisées et animées chaque année par nos bénévoles en Suisse alémanique et romande. Le format peut passablement varier d'une séance à une autre: il s'agit parfois de se présenter en quelques minutes aux côtés d'autres organisations et parfois d'aller dans le détail de nos activités lors d'une présentation plus longue et détaillée.

Dans tous les cas, de nombreuses compétences sont requises. Il faut être capable de faire le récit de sa propre expérience, de présenter notre organisation et ses

programmes, de répondre aux questions, et tout cela en public, de surcroît devant parfois un très large public! Les Returnees incarnent le vécu et l'authenticité bien mieux que n'importe quel collaborateur du bureau AFS. L'énergie et la passion qu'ils mettent dans leur propos en font les personnes toutes désignées pour animer, quand le cadre s'y prête, les séances d'information, tandis que le bureau se charge, lui, des aspects logistiques.

Nous croyons fermement au potentiel d'attractivité de nos Returnees, aussi investissons-nous beaucoup dans la formation et l'accompagnement des School Contact Persons. Une formation initiale leur permet de se familiariser avec l'exercice de cette fonction. Puis, c'est un vrai travail d'équipe qui se met en place à l'échelon individuel: bureau et School Contact Person s'entendent sur la planification et les responsabilités de chacun (contacts, matériel, promotion, etc).

«Avant mon séjour AFS, je n'aurais jamais pu imaginer me tenir face à un auditoire pour faire cette présentation. Je ne me sentais pas assez à l'aise et en confiance pour parler en public. Cette confiance, je l'ai gagnée pendant mon programme d'échange et j'aborde désormais les personnes que je ne connais pas encore avec plaisir et ouverture d'esprit.» Pour Ella, c'est un jeu d'enfant de démontrer les avantages d'un tel séjour à ceux qui vont peut-être bientôt marcher dans ses pas.

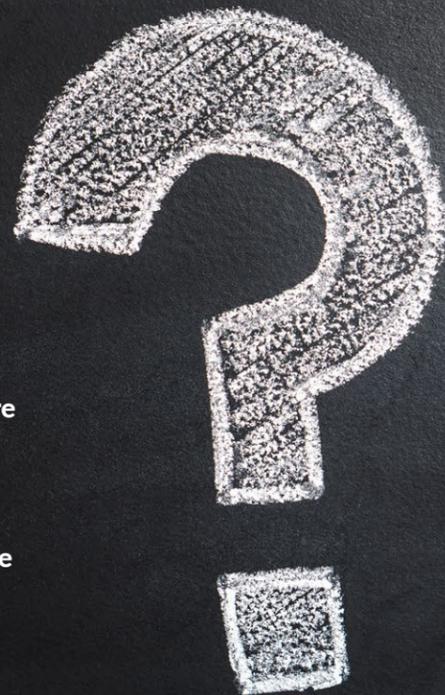
Renate von Rickenbach



Se doter de compétences ou accomplir une odyssée?

Une année AFS à l'étranger pour les apprentis

Aujourd'hui, éduquer signifie doter les jeunes de compétences, et pas seulement suivre un programme scolaire. Il s'agit de préparer les jeunes à la vie adulte, que cela soit dans le monde du travail ou dans le cadre du vivre-ensemble. Pour atteindre ces objectifs, les plans d'études et de formation professionnelle sont orientés vers le passage dans le niveau supérieur suivant, de sorte que les connaissances, les compétences et les aptitudes requises puissent être acquises. Généralement, cet apprentissage se fait d'une traite, sans interruption. Mais, est-ce vraiment la solution pour en faire des jeunes indépendants, qui ont eu le temps de grandir et mûrir suffisamment? Partir en programme d'échange à l'étranger, quitte, pour beaucoup, à faire une pause académique d'une année, est ainsi vivement recommandé. Mais cette «interruption» dans la carrière académique est-elle encore dans l'air du temps?



Le SEFRI (Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation) a identifié les tendances et besoins de la formation professionnelle auxquels il conviendra de répondre à l'horizon 2030: numérisation, accroissement de la mobilité professionnelle et évolution démographique.

En analysant les publications actuelles, les diverses initiatives fédérales et les projets des associations professionnelles de plus près, on comprend mieux les réflexions qui sont menées autour des changements sociaux et leurs incidences sur l'apprentissage. Trois exemples: le projet «Employés de commerce 2022» de la CSBFC (Conférence suisse des branches de formation et d'examen commerciaux) vise à actualiser l'ordonnance sur la formation qui met l'accent sur les compétences opérationnelles. Il est désormais question d'élargir considérablement le spectre d'action. Matthias Wirth, Président de la CSBFC, souligne dans une interview accordée à l'Union patronale suisse que [...] «les compétences de base devraient gagner en importance. Je pense notamment ici à la capacité d'approcher les problèmes de manière globale, de communiquer et de coopérer, mais aussi à la motivation au travail, à l'aptitude à s'adapter, à se remettre en question et à se perfectionner.» [...] Petra Hämmerle,

consultante chez Ectaveo, qui accompagne les projets éducatifs, soutient que l'initiative, la persévérance, la communication, l'empathie, la créativité ainsi que les compétences interculturelles sont de plus en plus importantes pour les apprentis. Enfin, Ruth Meyer écrit dans son livre «Soft Skills fördern – Strukturiert Persönlichkeit entwickeln» qu'améliorer sa manière de communiquer, ses compétences sociales et se développer personnellement est un travail de longue haleine. Elle trouve par ailleurs qu'il est de plus en plus difficile de devenir autonome quand on a évolué au sein d'un système scolaire où tout est organisé, planifié et contrôlé.

Comment rendre des jeunes autonomes et responsables dans un environnement pédagogique réglé jusque dans les moindres détails? La vraie question est de savoir s'il ne serait pas possible d'inclure un quatrième acteur dans le système de formation classique (en plus du lieu de travail, de l'école et des cours interentreprises): un programme d'échange à l'étranger. Les compétences citées plus haut ne s'acquièrent pas en faisant des exercices et ne peuvent pas être évaluées lors d'un examen final. Il s'agit là de donner le champ libre à l'initiative et de favoriser la prise de responsabilités, la flexibilité et la capacité d'adaptation.

Un programme d'échange AFS est une année durant laquelle l'on se crée son propre espace de développement personnel hors de sa zone de confort habituelle. On y acquiert de l'expérience et on y apprend à se débrouiller, loin de nos proches toujours prêts à nous dispenser leurs trucs et astuces. Bien que l'année d'échange soit parfois perçue par ces derniers comme une année pleine de libertés et avec peu de règles qui l'encadrent, ce n'est que partiellement vrai. Personne ne vit son année seul et tous les jeunes sont intégrés et entourés au quotidien dans une structure familiale et scolaire.

AFS accorde une très grande importance à l'accompagnement de ses étudiants et à son vaste réseau de bénévoles dans le monde entier. Mais cela n'empêche pas certains étudiants de traverser de vrais moments de solitude. La force et la motivation de s'en sortir forgera leur caractère et leur sera utile toute leur vie. Au gré de leurs nouvelles amitiés, les étudiants vont voir grandir un sentiment d'appartenance, prendre confiance en eux et arriveront à communiquer de manière plus constructive avec des personnes étrangères. Ils acquerront des compétences qu'ils pourront utiliser tout au long de leur vie dans leurs relations professionnelles, avec de

nouveaux interlocuteurs internes ou externes à l'entreprise et lors de missions à l'étranger. Ces expériences faites lors d'un programme d'échange AFS sont d'une valeur inestimable pour les apprentis, futurs spécialistes, mais aussi pour les entreprises qui les emploieront et pour la Suisse comme lieu d'innovation!

Reto Stern

Nous sommes à la recherche d'entreprises innovantes

AFS propose des programmes pour les entreprises formatrices souhaitant offrir la possibilité à leurs apprentis d'entreprendre une année d'échange avec AFS. Depuis quelques années, diverses entreprises de différents secteurs d'activités collaborent avec AFS.

Plus d'informations disponibles sur le lien afs.ch/business, par e-mail à reto.stern@afs.ch ou au 044 218 19 13.

Bref rapport annuel de la Présidente

La devise de l'année 2018 était stabilité et croissance. Deux objectifs du Comité directeur qui semblent à première vue contradictoires.

Ces dernières années, nous avons délibérément réduit nos réserves en investissant dans le Marketing et surtout dans nos bénévoles, ce qui a conduit à des pertes, planifiées. Or, comme le nombre de participants a aussi diminué, les pertes ont été plus importantes que prévues. Le Comité directeur a ainsi dû réagir en opérant un changement de cap avec pour objectif de rétablir progressivement l'équilibre budgétaire. La baisse du nombre de participants a engendré des réductions de personnel, mais il s'agissait de croître à nouveau, surtout dans l'activité principale que constituent les programmes scolaires, source de revenus plus élevés. Il va de soi que les mesures prises doivent perdurer dans le temps pour atteindre pleinement leur but. Toute-

fois, il est à noter que le bilan 2018 est déjà légèrement en deçà de la perte budgétée et que la réduction du nombre de participants a pu être endiguée, même si l'inversion de cette tendance ne se verra qu'en 2019.

Nous ne voulions pas non plus nous enfermer dans un plan d'économies trop rigoureux empêchant la bonne poursuite de notre stratégie Volunteering: doter les bénévoles de responsabilités toujours plus grandes en continuant à investir dans leur formation. La stabilité est donc à prendre dans le sens d'une organisation saine avec un réseau de bénévoles bien formés et actifs, des collaborateurs motivés, des processus bien rodés, des services de qualité. Voilà ce qui nous importe et nous avons le sentiment d'être sur la bonne voie. La croissance, quant à elle, sera assurée par les programmes qui disposent d'une marge intéressante, par un Fundraising plus efficace et par l'augmentation du nombre de nos participants. Voilà qui devrait permettre à AFS Suisse de prospérer.

Quelques temps forts de l'année écoulée:

- **Volunteer Support:** nouveaux outils de travail pour les comités et manuel à l'attention des Présidents de comité. Excellente **vidéo d'introduction à la fonction de PCP**, réalisée par des bénévoles pour des bénévoles.
- Présence accrue sur les **réseaux sociaux** (Snapchat, Instagram, Whatsapp, etc.) et nouveau concept en lien avec le contenu.
- Financement d'une campagne Marketing de 3 ans sur le thème «Un an à l'étranger pour les apprentis» par la Fondation Mercator.
- Au cœur de la campagne à petit budget «**Open your mind**», une courte vidéo créative et pleine d'humour et 40'000 personnes touchées sur les médias sociaux.
- Le prestigieux **AFS Galatti Award** remis à Lisa Marti.

Suzanne Weigelt



Extraits du rapport financier

En 2018, nous avons dû composer avec une légère baisse du nombre de participants sending, en particulier à destination des États-Unis et du Royaume-Uni. Le rapport annuel complet en détaille les raisons.

En revanche, en Hosting, nous avons réussi à augmenter sensiblement le nombre d'étudiants accueillis. La recherche de familles d'accueil bénévoles relève toujours de l'un de nos grands défis et AFS réfléchit à la manière de promouvoir au mieux ce programme.

Comme anticipé, nous avons accusé, en 2018, une nouvelle perte financière, la troisième d'affilée. Même si celle-ci était planifiée, elle n'en reste pas moins difficile à avaler. Raison de plus pour se réjouir de

l'année 2019, année charnière qui devrait être synonyme de redressement financier: l'optimisme est de mise au vu du nombre d'inscriptions pour cet été!

Vous trouverez de plus amples informations sur le résultat des comptes et le bilan dans le rapport annuel détaillé qui vous sera envoyé en vue de l'Assemblée générale 2019.

Luc Estapé

Extraits des comptes

(résumé)

	2017	2018
Participants		
Sending 15-18	223	194
Sending 18+	32	27
Hosting 15-18	155	170
	410	391
Recettes de programmes	3'772'109	3'597'367
Marge brute des programmes	1'411'716 37.4%	1'520'064 42.3%
Fundraising	175'698	190'309
Charges salariales	-1'596'642	-1'432'979
Coûts non liés aux programmes	-497'658	-526'656
BAIIDA	-506'886	-249'262
Recettes extraordinaires & non opérationnelles	18'148	-63'262
Résultat Net	-488'738	-312'524
Total des charges Volunteering	-130'179 -3.5%	-99'678 -3.5%
Total des charges Marketing	-189'000 -5.0%	-102'348 -5.0%

Nos donateurs en 2018

Merci de votre soutien sans faille!

Nous remercions de tout cœur les anciens participants, les parents, les membres et donateurs, qui, en 2018, par leur contribution, ont à nouveau rendu l'attribution de bourses d'études, la formation des bénévoles et la poursuite du développement des programmes AFS possible. Merci également à la Confédération, aux cantons, communes, associations-fondations et entreprises qui nous ont soutenus cette année. Vos dons nous permettront d'assurer, à l'avenir encore, qualité et diversité de nos offres.

Confédération

Office Fédéral des Assurances Sociales OFAS, Politique de l'Enfance et de la Jeunesse (Loi fédérale LEEJ, article 7, alinéa 2)

Communes et cantons

Communes de Brig-Glis, Thoune, Bagnes, Aesch, Bellikon, Zofingen, Rütli, Coire, canton et commune de Schaffhouse

Fondations

Fondation Mercator Suisse ainsi qu'une autre qui souhaite rester anonyme

Partenariats

AFS coopère avec différentes entreprises et développe volontiers des programmes de mobilité sur demande. Plus d'informations disponibles auprès du bureau AFS Suisse.

Soutien et prestations en nature

Google

Dons privés

Jusqu'à CHF 50.-: 193
Jusqu'à CHF 200.-: 113
Jusqu'à CHF 800.-: 51
De plus de CHF 800.-: 4

Boursiers 2018

Nouveau règlement sur la protection des données oblige, nous ne sommes plus en mesure de publier des noms. En 2018, nous avons pu soutenir financièrement 4 étudiants sending et 4 hosting.

Luc Estapé

Tous les dons sont bienvenus!

Vous pouvez soutenir le travail d'AFS Programmes Interculturels Suisse par un don du montant que vous souhaitez. Pour tout don de plus de 50.-, vous devenez automatiquement membre pour une année.

C'est conformément aux objectifs de sa mission et en accord avec le Comité directeur qu'AFS décide dans quel(s) domaine(s) vos dons seront utilisés au mieux. Dans tous les cas, nous vous garantissons une utilisation ciblée et consciencieuse de votre argent.

Merci beaucoup!

Compte postal No. 80-16409-1
IBAN CH44 0900 0000 8001 6409 1

Faites un don directement en ligne!

En cliquant simplement sur le lien ci-dessous:
afs.ch/fr/faire-un-don/

Le réseau AFS

Le Comité directeur



Suzanne Weigelt

Présidente
Professeur. Plusieurs fois mère d'accueil.

Lisa Drössler

Vice-Présidente
Project Manager Business Development, Gebro Pharma. Ancienne participante AFS sending aux USA.

Luc Estapé

Directeur, AFS Suisse. Plusieurs fois père d'accueil et parent sending.

Idris Abdelkhalek

Avocat stagiaire jusqu'en sept. 2018. Assistant en droit commercial depuis fév. 2019, UniDistance Brig. Ancien participant AFS sending aux USA.

Shadrack Ashong

Managing Partner, Schaerer und Partner.

Carla Kaufmann

Ancienne participante AFS sending au Japon en 1997. Entrepreneuse active dans divers domaines (companymarket ag, GetDiversity GmbH), elle remplace Iris Reber qui a démissionné de ses fonctions à l'Assemblée générale 2018.

Antonia König

Head IWM Communications, Credit Suisse. Ancienne participante AFS sending aux USA.

Nicole von Reitzenstein

Program Manager Economic Cooperation and Development, SECO.

Agenda AFS

- 06.04.2019 Assemblée générale AFS Suisse
- 11-12.05.2019 T4T / LaLei Training à Vaumarcus
- 18.05.2019 Journée AFS Suisse romande
- 15.06.2019 Meet & Eat FCP
- 22.06.2019 Tournoi AFS de golf urbain (alternative: 29.06)
- Juillet-août 2019 Rénovation du bureau AFS à la Kernstrasse
- 04.07.2019 Soirée grillades au bureau (avancée d'une semaine en fonction de la date à laquelle débiteront les travaux)
- 30.08.2019 Apéro des Alumnis
- 12.09.2019 Journée du personnel & repas Staff meets Board
- 21.09.2019 PCP / FCP Training
- 15.-17.11.2019 Volunteer Training à Vaumarcus
- 13.12.2019 Apéro de Noël
- 04.04.2020 Assemblée générale AFS Suisse

Impressum

Communication & Rédaction • Silja Rast, Ruben Bündler

Traduction • Marylène Tissot, Laure-Anne de Salis, Klara Froehly, Sophie Bruderer, Suzanne Weigelt

Mise en page • Kplush, Agence de Communication & Design, Amden

Photos • AFS Intercultural Programs Switzerland, South Pole, Renat Heuberger, Lisa Marti, voCHabular, David Nguyen, Céline Khalif, Ella Schubiger

Impression • Spälti Druck AG, Glaris, Édition: 9'000 exemplaires

© 2019 AFS Intercultural Programs Switzerland
Kernstrasse 57, 8004 Zurich
021 323 19 19
bonjour@afs.ch

Souhaitez-vous nous faire part de vos commentaires concernant l'édition 2019 du magazine ACROSS ou avez-vous une question? Contactez-nous via bonjour@afs.ch, nous nous réjouissons d'avoir de vos nouvelles!

En cas de changement d'adresse, veuillez le signaler à bonjour@afs.ch, merci.



Le Comité directeur (Shadrack Ashong absent le jour où la photo a été prise).



Celui qui se cache derrière la campagne «Open your mind»

David Nguyen, fribourgeois, 25 ans, est un artiste, cinéaste et conteur passionné. A côté de ses études à Genève et de films commandés par divers studios de cinéma, il réalise, dans son temps libre, des projets cinématographiques qui lui tiennent à cœur. Pour notre plus grand bonheur, cela inclut également des projets pour AFS: la récente vidéo «Open your mind», lancée en automne 2018, a attiré les regards en Suisse et à l'étranger! Le réalisateur, amateur de films surréalistes, poétiques et romantiques à la fois, se dévoile ici un peu plus et nous emmène derrière sa caméra, dans les coulisses de cette vidéo. Mais commençons par le début: place à David Nguyen.

Quelles sont tes sources d'inspiration?

Charlie Chaplin, les grands cinéastes comme Martin Scorsese, Spike Jonze et les vieux classiques de Quentin Tarantino. Ce que j'aime le plus, ce sont les films qui emportent, qui captivent complètement. Des ambiances poétiques, magiques, surréalistes. Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain est l'un des deux: romantique, épique et pourtant si simple. Merveilleux. L'impression d'être plongé dans un autre monde. J'adore ça.

Quelles expériences t'ont façonné, toi et ton travail?

Mon séjour à Hong Kong. J'y ai fait un stage de quatre mois dans un studio de cinéma: une incroyable expérience, épuisante, mais inspirante. Cette ville est dingue, les magasins sont ouverts 24h/24 et 7j/7, tout va super vite. Durant cette période, j'ai travaillé pour différents projets. Cette expérience m'a sorti de ma zone de confort suisse et m'a montré à quel point il faut travailler dur si on veut progresser, percer. Aujourd'hui, je travaille donc avec encore plus d'acharnement, tout en faisant preuve de plus de bienveillance à mon égard et envers les autres. J'ai ainsi pu nouer de belles amitiés et tisser de précieux contacts.

Qu'est-ce que tu aimes chez AFS, pourquoi as-tu eu envie de travailler pour nous?

Beaucoup de mes amis sont partis en programme avec AFS et s'y sont ensuite engagés en tant que bénévoles. A titre personnel, je m'identifie à AFS car je partage ce besoin de découvrir et d'explorer de nouvelles choses. Chez moi, le voyage s'apparente aux rêves: le rêve d'autres mondes. J'aime travailler pour de plus petites organisations comme AFS, pour des associations à but non lucratif. La nécessité de résultat purement commercial n'y est pas aussi présente et la liberté d'action y est plus grande.

Tu es un conteur, un artiste et un réalisateur talentueux. Comment t'est venue l'idée géniale de retranscrire littéralement le slogan «Open your mind» pour AFS?

[Note de la rédaction: ce n'est pas la seule idée géniale qui a germé dans la tête de notre créatif David] Je savais que l'idée devait être très simple. D'une part, parce qu'il s'agissait d'un groupe-cible extrêmement large – adultes et adolescents – et parce que cela devait parler à tous les Suisses, toutes régions linguistiques confondues. J'y ai beaucoup réfléchi, et – contrairement à ce que l'on pourrait penser – ce n'est pas à la vue d'un ouvre-bouteille mais en nageant à la piscine sur ma pause de midi que l'idée m'est venue. Ouvre ton esprit, ouvre ton horizon. Tellement simple.

Que signifie pour toi «Open your mind»? Qu'est-ce qui caractérise une personne que l'on dit ouverte d'esprit?

Pour moi «Open your mind» n'est pas forcément quelque chose qui a trait au voyage, c'est plutôt une attitude personnelle: rester

ouvert d'esprit, être curieux, à tout moment, en tout lieu et dans toute situation. L'histoire L'Alchimiste de Paulo Coelho en est le meilleur exemple: le trésor est là, juste sous votre nez.

Pour toi, qu'est-ce qui fait le succès d'un projet? Considères-tu ton film «Open your mind» comme un succès?

À mon sens, un projet est réussi quand le message souhaité a été passé et qu'on voit s'afficher un sourire sur le visage du spectateur. Je pense avoir atteint ces deux objectifs avec «Open your mind».

Quels futurs projets vont voir le jour cette année?

Tout d'abord, un nouveau court-métrage pour AFS, qui fera cette fois la part belle au programme d'accueil. Par ailleurs, au printemps, je vais m'envoler pour un court séjour en Italie qui prendra vie cinématographiquement. Et, cet été, je compte produire

un court métrage au sujet d'un clown qui ne trouve pas sa place dans la société actuelle.

Où pourrait-on te retrouver dans 10 ans?

Au cinéma, j'espère! J'aimerais être un grand réalisateur, avoir du succès avec mes courts métrages et peut-être avoir déjà fait mon premier long métrage. Je peux tout aussi bien m'imaginer dans une carrière plus commerciale. J'aurais alors, je l'espère, réussi à me faire un nom qui me permettrait de travailler sur mandat, en freelance, pour une agence publicitaire ou artistique. Je me verrais bien aussi en Afrique ou aux États-Unis. Après avoir approfondi mes connaissances sur la culture asiatique avec un stage à Hong Kong, je m'envolerais volontiers pour de nouvelles destinations.

Merci, David. Pour ce film incroyable, pour l'excellente collaboration que nous entretenons et pour tes réponses.

Silja Rast

L'ingénieuse campagne 2018 à petit budget: «Open your mind»

Au cœur de la campagne, la vidéo de David retranscrit littéralement le slogan «Open your mind» de manière créative. La campagne a été lancée et diffusée sur les réseaux sociaux. Avec un budget minimal, nous avons atteint plus de 40'000 personnes et généré plus de 6'000 interactions.

La campagne a aussi suscité l'intérêt de nos partenaires au sein de la communauté AFS. Via Workplace et les réseaux sociaux, nous avons reçu de nombreux compliments. AFS Pays-Bas, AFS Belgique Flandres et bien d'autres ont depuis souhaité adapter et utiliser cette vidéo.

Le scénario

Naomie, l'actrice principale, assise sur la terrasse d'un café, a un éclair d'inspiration. Au début, le spectateur ne comprend pas tout à fait ce qu'elle cherche à accomplir: elle se documente, fait de savants calculs, coupe, ponce, soude... Tout s'éclaire: elle a trouvé le moyen de s'ouvrir l'esprit – «Open your mind» – de manière très spéciale: un ouvre-bouteille surdimensionné, qu'elle s'empresse d'essayer sur elle-même! Si vous ne connaissez pas encore la vidéo, courez la consulter sur afs.ch/mindopener.

Les acteurs

Naomie Margot, Alexandrina Kadaleva, Cyrille Fragnière, Pedro Pires, Aybüke Kara, Chloé Grenier, Diana-Alice Ramsauer, Aurélien Lalou, Mélanie Carrel, Stéphanie Dauth.

Le décor

Fribourg, la ville où a grandi David. Grâce à son réseau de contacts, il y a trouvé un atelier, une bibliothèque et divers autres décors intérieurs et extérieurs.

Les Festivals

La vidéo sera projetée dans son format court-métrage (légèrement différente de la vidéo AFS) dans divers festivals de cinéma en Suisse et à l'étranger:

- 43. Schweizer Jugendfilmtage, Zurich - 15 mars 2019
- 33^{ème} Festival International de Films de Fribourg - 19 mars 2019
- 23. Cine-Maniacs Filmfest, Türkheim, Allemagne
- 7th Speechless Film Festival, Mankato, USA
- 2nd Indie Cyprus Short Film Festival

